



Block Architectes

PASCAL RIFFAUD (1969-2017)

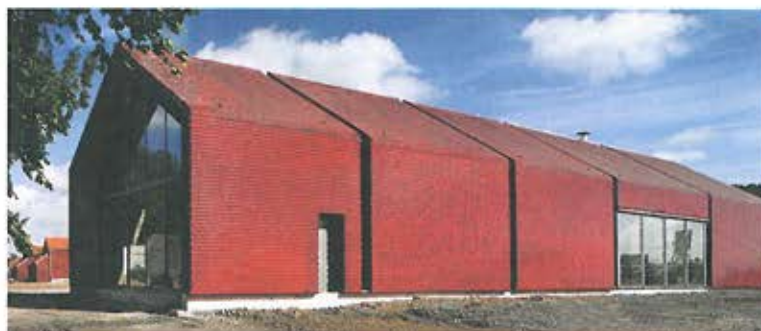
L'architecte Pascal Riffaud s'est éteint le 24 juin, à l'âge prématuré de 48 ans, victime d'une tumeur foudroyante. Diplômé de l'Ensa Nantes en 1997, il a travaillé chez Barto + Barto et Gaëlle Peneau avant de fonder Block architectes en 2000, aux côtés de Denis Brillet et Benoît Fillon. Lauréate des Nouveaux Albums des jeunes Architectes 2002 et nommée au prix de la Première Œuvre en 2004, l'agence s'est rapidement imposée comme l'une des plus dynamiques de la scène architecturale nantaise. Elle venait notamment de livrer l'Etoile, un espace hybride visant à mettre en relation des chercheurs et des étudiants de l'institut Mines-Télécom du pôle scientifique d'Evry Val de Seine avec de jeunes entrepreneurs. Au-delà d'une production riche, Block se démarque par son sens du collectif et le refus d'une organisation hiérarchique. Si le trio se rencontre à l'école, c'est autour de la création d'un groupe de musique et d'une association – «Blockhaus», d'où le nom de l'agence – qu'il apprend véritablement à se connaître. Pascal Riffaud y était toujours très investi, produisant des disques et programmant de nombreuses activités culturelles et artistiques, dont des concerts tous les vendredis soir. Parallèlement, depuis 2006, il enseignait le design d'espace à l'école des beaux-arts de Tours-Angers-Le Mans. Personnalité radicale qui aimait à croiser l'architecture et l'art sous toutes ses formes, il était, de l'avis de tous, un grand expérimentateur, aussi généreux que talentueux. A. B.

RÉHABILITATION D'UNE ANCIENNE CITÉ MINIÈRE EN ÉQUIPEMENT CULTUREL

La Cité des électriciens de Bruay-la-Buissière (Pas-de-Calais) fait partie des premières cités minières construites pour héberger les mineurs et leurs familles. Bâtie entre 1856 et 1861, elle comportait quelques dizaines de logements regroupés en petites maisons mitoyennes, en bande, entre lesquelles s'étaient étalés les jardins potagers. Abandonnée depuis les années 1960 et en partie détruite, son classement au patrimoine mondial de l'Unesco en 2012 – après son inscription à l'inventaire des monuments historiques en 2009 – lui insufflé un dynamisme nouveau. Un concours est lancé, remporté par Philippe Prost en 2013. Il s'agissait d'attribuer à la cité de nouveaux usages, dans une perspective de revitalisation de l'ancien bassin minier. La cité est d'ailleurs classée par l'Unesco au titre de «Paysage culturel évolutif vivant». Elle accueille désormais quatre résidences d'artistes, quatre gîtes, un espace culturel – le Centre d'interprétation de l'habitat et du paysage minier (communauté d'agglomération Béthune-Bruay, MO). En outre, une douzaine de logements sociaux ont été réhabilités par l'architecte Jennifer Didelon (Maisons et Cités, MO).

Monolithe de tuiles

Si les logements, gîtes et ateliers d'artistes prennent place dans les anciennes maisons – ainsi que dans les carins, ces petits édicules qui abritaient notamment des buanderies –, l'espace culturel occupe un bâtiment neuf, qui prend le même gabarit que celui des bâtiments existants en s'inscrivant dans la trame orthogonale du quartier. La forme iconique et familière du toit à deux pentes est conservée, mais s'exprime par une enveloppe monolithique de tuiles de parement vernissées, posée sur une ossature en bois et métal. Les refends transversaux se retrouvent sous la forme de failles verticales vitrées qui font entrer la lumière. Philippe Prost indique que, pour une forme et un volume bâti similaires, les matériaux mis en œuvre dans le bâtiment contemporain pèsent deux fois moins que ceux utilisés dans les bâtiments existants. Pour conserver l'aspect extérieur de ces derniers, l'isolation a été réalisée par l'intérieur, avec un matériau à base de toile de jeans recyclés produite localement. G. D.



CI-CONTRE.
Le Centre
d'interprétation
du paysage
minier.



EN BAS.
L'ancienne cité
et ses jardins
en cours de réha-
bilitation (Forr,
paysagiste).